

Mai 1973

## Le groupe de Lorient

Le groupe de Lorient : trois jeunes peintres de 24 ans réunis par l'amitié qui les lie, par la même conception du travail et de la vie. Entrés en 1967 à l'École des Beaux-Arts de Lorient,

du 19 mai au 1<sup>er</sup> juin, Galerie Bourlaën

rient, le rôle du travail a pris toute son ampleur et sa signification autour de leur maître Patrick Le Corf et Alain Bissette auprès de M. Garitren et Yves Noblet auprès de M. Othernaud. Après avoir passé avec succès le CAFAS et le diplôme national en 1971, ils entrent dans l'enseignement, mais celui-ci ne convient pas au but qu'ils se sont fixés.

### Le groupe de LORIENT

Ils sont trois jeunes Bretons, trois Lorientais, camarades des Beaux-Arts, qui ont décidé de poursuivre leur route ensemble. Comme toutes les associations du même ordre, le groupe de Lorient est né de l'amitié, d'une foi commune. Unis pour le meilleur et pour le pire... Le pire, Patrick Lecorf, Alain Hissette et Yves Noblet l'ont trouvé à Paris, Paris d'où venait la lumière et d'où vient le gâchis. Les Lorientais n'ont pas traîné longtemps dans cette foire aux vanités. Eux, ne portaient pas à la conquête d'un « vedetteriat » tapageur. Ils n'ambitionnaient pas de réinventer le monde, mais de poser un œil neuf sur le monde existant. Car ils savent qu'en matière d'art, il n'y a plus rien à inventer, que tout est dit et redit et que le peintre, aujourd'hui comme hier, n'apporte rien d'autre que la petite étincelle d'une émotion personnelle. Mais une étincelle qui peut alumer de grands foyers.

Les voici donc revenus en Bretagne pour faire à Nantes l'honneur de leur première exposition, Galerie Bourlaouen, une triple exposition dont l'unité est assurée par une profession de foi artistique commune chez ces trois jeunes de talent qui croient aux maîtres, à la continuité, au métier souverain. Ce qui ne saurait les dis-



LE CORF

Ils se rendent à Paris afin de parfaire leur culture artistique auprès des musées. Dans cette jungle de la capitale où ils se sont jurés l'honnêteté comme règle de conduite, la véritable amitié se resserre entre eux dans la



HISSETTE

dont les noms sont dans tous les esprits, cela étant une affaire de nature, de tempérament et c'est un fait qui ne se justifie ni se condamne.

Loin d'eux le désir de réinstaurer le 19<sup>e</sup> siècle, ni d'effacer



NOBLET

« nous voulons ordonner cette sensation qu'est pour nous la nature avec une vision claire, logique et intelligente de l'ordre des apports successifs. Notre souci à l'exemple de Cézanne, Giacometti, Morandi est d'atteindre la ressemblance, d'une bouteille, d'un visage, de la montagne Ste-Victoire, en ne faisant pas quelque chose qui ne soit rien que de la peinture. »

Bien que ces mots soient clefs dans l'expression de leur conviction, ils peuvent vous apparaître sortis d'un vieux grimoire... C'est pour cela qu'il est nécessaire de voir leur travail. Patrick Le Corf, Alain Hissette, Yves Noblet, ne cherchant pas à faire une peinture plaisante, jolie, mais s'efforçant à une recherche solide et humble devant le motif...

● Le groupe de Lorient. Exposition du 19 mai au 1<sup>er</sup> juin, Galerie Bourlaouen, 1, rue du Roi-Albert. Vernissage samedi à 17 h

lutte et les déceptions. Leurs tableaux sont le résultat du travail d'artistes dont on peut penser qu'ils sont mal à l'aise dans leur époque, qu'ils considèrent l'injonction « il faut être de son temps » comme une mise en demeure, comme un appel au conformisme et qu'ils préfèrent l'œuvre de certains isolés qui travaillent à contre-courant, à celles plus spectaculaires de ceux

suaient de garder, au plus haut point, le souci d'une expression personnelle. Le lyrisme musclé de Patrick Le Corf prend le motif à bras le corps, dégage la structure volumétrique du paysage, ne retient que ses rythmes essentiels, orchestre des accords de verts dangereux avec une autorité peu commune. Son métier de peintre lui permet ces audaces. Et aussi le

dessin robuste et savant dessiné sous la touche puissante et plus sensible encore dans les pastels où la verve de l'exécution s'allie avec bonheur à la subtilité mélodique.

Chez Alain Hissette, autre paysagiste de grand souffle, la touche se fait plus discrète dans un même souci de dépasser l'anecdote, d'exploiter le thème uniquement dans ses variations picturales.

Dans cet esprit, les nus et les natures mortes d'Alain Hissette offrent une densité et une éloquen-

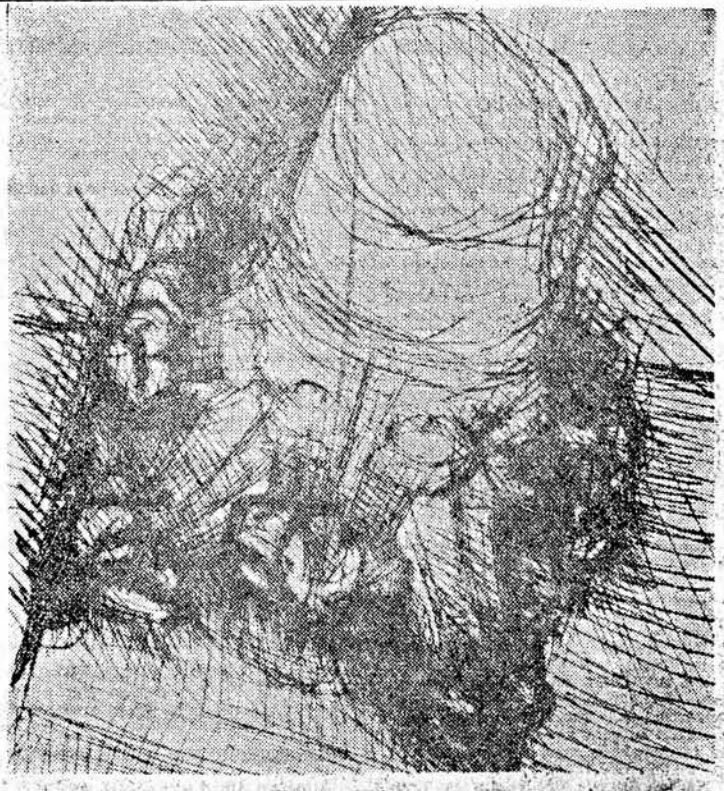
profondément originaux. Plus attiré que ses camarades, semble-t-il, vers l'expression graphique, Yves Noblet fait triompher l'acuité et la force de suggestion de son trait dans ses vigoureuses estampes. Là encore, le sujet n'a que l'importance d'un prétexte et se fait oublier au profit de l'expression pure.

Le groupe de Lorient sera dans nos murs jusqu'au 1<sup>er</sup> juin. Les vrais amateurs d'art lui doivent une visite.

H. B.

les vingt-cinq dernières années pour recoller à celui-ci, si ce passé que certaines personnes désiraient voir ressurgir, est hérésie. Il n'en n'est pas moins de ces autres dont l'unique souci est d'être d'avant-garde, banissant sans scrupule la culture venue du fond des âges. Dans les deux cas, ces préciosités mondaines n'ont rien à voir avec la peinture.

Le cheminement du groupe de Lorient passe par la compréhension et l'analyse de la nature :



# le Groupe de Lorient

*vu par les Peintres, Ecrivains, Critiques d'Art*

*Jean DUTOUR "Le Figaro"*

Patrick Le Corf, Yves Noblet, Alain Hissette ... ce sont trois peintres, mais de vrais peintres, qui pensent que l'affaire de l'artiste est de reproduire humblement la nature et, s'il se peut, de donner une vision originale du monde.

J'ai vu leurs toiles qui sont exactement ce qu'elles doivent être: la recherche, à travers un métier déjà très savant, de quelque chose qui n'a pas encore été exprimé.

Le Corf, Noblet, Hissette ont la solitude des vrais artistes. Ils sont méconnus, inconnus, incompris. Ils le seront encore dix ans, pendant lesquels il leur faudra travailler comme des brutes, car les coups de veine ne sont pas pour les gens qui ont du talent.

... Je parie sur ces trois-là en qui j'ai aperçu ce sentiment si curieux, si subtil, si peu répandu: l'honneur artistique.

*Michel MARMIN "Valeurs Actuelles"*

Alain Hissette, Patrick Le Corf et Yves Noblet ont choisi de dire oui. Oui à la vie, oui à ses tensions et à ses contradictions, oui à sa conquête et à sa résolution.

Leur ambition n'est pas de plaire, mais de convaincre.

Ils possèdent leurs armes propres à arracher ses secrets à la nature. Subtiles et confidentielles chez Hissette, volontaires et robustes chez Le Corf, acérées et pénétrantes chez Noblet.

Leur unité d'éthique démontre que la révolution cézanienne n'a rompu la tradition que pour ceux qui n'ont pas voulu comprendre la leçon exigeante du peintre d'Aix.